

3 x 3 ARGUMENTS

POUR L'ENVIRONNEMENT :

Une production durable au lieu d'une destruction globale

- La Suisse a longtemps été pionnière en matière d'innovations favorables à l'environnement et de protection de l'environnement. Elle a cependant perdu son rôle d'exemple au cours des dernières années et est moins bien classée en termes d'empreinte écologique que bien des pays voisins. L'initiative replace la Suisse en tête, avec la modernisation de la loi sur la protection de l'environnement datant de 1983. La Suisse peut ainsi rejoindre des pays comme la Finlande ou l'UE, qui se sont fixées l'objectif d'une économie durable d'ici 2050.
- L'initiative permet de réduire la montagne de déchets que nous produisons actuellement grâce à un meilleur recyclage et à une meilleure revalorisation des matériaux. La Suisse est actuellement le deuxième plus important producteur de déchets en Europe. Nous produisons par année plus de 729 kg de déchets urbains par personne. En 1990, c'était encore 603 kg. Un potentiel important existe par exemple pour les matériaux synthétiques (actuellement recyclés à seulement 11%) ou les matériaux de construction. En comparaison : la ville de San Francisco a actuellement déjà atteint un taux de recyclage de 80% pour les déchets urbains et industriels. D'ici 2020, ce taux devrait même être de 100%.
- Un frein est mis aux importations de bois illégal. Tandis que l'UE interdit déjà l'importation de bois illégal, la Suisse ne dispose pas d'une telle réglementation. 70% de l'impact écologique dû à la Suisse est causé à l'étranger. Cela signifie que les importations de produits tels que l'huile de palme, le soja ou le bois issu de défrichements illégaux conduisent à la destruction globale de l'environnement. Des standards écologiques devraient dès lors être appliqués lors de leur importation et les produits issus de coupes illégales être exclus du marché, comme en Europe.

POUR L'ÉCONOMIE :

Créer des emplois au lieu de rater le coche

- L'économie verte crée des emplois de qualité en Suisse. Une étude de Ernst Basler + Partner en vient à la conclusion que le domaine des Cleantech a employé autour de 530'000 personnes en 2013 – et a atteint ainsi une importance économique dans des secteurs de premier plan de l'économie suisse, comme par exemple l'industrie pharmaceutique. L'initiative donne des impulsions supplémentaires et encourage les emplois sur les marchés primaire et secondaire du travail, dans le domaine des

énergies renouvelables et des produits durables, mais également dans le recyclage, la réparation et la réutilisation.

- Avec une utilisation plus efficace des ressources, la Suisse diminue sa dépendance envers le marché global des matières premières et crée de la valeur ajoutée locale. Les importations de matériaux ont augmenté de 13% entre 1990 et 2011. Si la disponibilité des ressources diminue sur les marchés mondiaux, la Suisse sera directement touchée et menacée par de fortes fluctuations des prix. L'initiative réduit ce risque.
- L'application de standards minimaux pour les produits importés permet d'endiguer le dumping écologique et de renforcer la production indigène durable. Il s'agit de favoriser le bois indigène plutôt que les coupes illégales dans les forêts tropicales, ou bien l'huile de colza issue d'une production suisse respectueuse de l'environnement au lieu de l'huile de palme. Avec des standards écologiques lors des importations, l'économie locale est soutenue, en même temps que l'impact écologique à l'étranger est diminué. Ceci garantit des emplois en Suisse et contrecarre la délocalisation de places de travail à l'étranger, ce qui est d'autant plus précieux dans le difficile contexte actuel de cherté du franc.

POUR LES CONSOMMATEURS/TRICES :

Des produits durable au lieu d'une culture du gaspillage

- Les consommatrices et consommateurs profitent de l'économie verte grâce à des produits durables. De nouveaux cas sont sans cesse révélés, montrant que la durée de vie de produits est artificiellement raccourcie ou bien la possibilité de réparation restreinte, de sorte que les consommateurs doivent continuellement acheter de nouveaux produits. Une étude récente montre cependant que les consommatrices et consommateurs souhaitent une plus longue durée de vie des produits. Avec des composants de qualité, qui peuvent être réparés, c'est possible. Grâce aux meilleures possibilités de réparation et de revalorisation encouragées par l'initiative, les coûts pour les consommatrices et consommateurs sont réduits.
- L'initiative encourage la prévention des déchets à la source, notamment en réduisant les emballages inutiles. Une forte majorité de la population suisse est dérangée aujourd'hui par la société du gaspillage. En encourageant l'éco-design et la réduction des emballages inutiles, l'initiative permet aux consommateurs de ne plus être submergés de déchets.
- L'initiative crée une large offre de produits durables pour que les consommatrices et consommateurs aient le choix. Les consommatrices et consommateurs qui attachent de l'importance à la durabilité manquent actuellement souvent des informations nécessaires à leurs décisions d'achat ou doivent se tourner vers des produits de niche. L'initiative leur facilite la vie, car les consommateurs ne peuvent pas agir en faveur de l'environnement s'ils n'ont pas accès facilement à des produits durables : l'économie doit faire sa part et les leur fournir. L'initiative favorise ainsi les technologies et les



produits favorables à l'environnement, qui doivent être largement développés et diffusés d'ici 2050.